

Lucien X. POLASTRON

Le TRÉSOR des LETTRÉS

文房四寶

L'auteur a bénéficié, pour la rédaction de cet ouvrage,
du soutien du Centre national du livre.

Ce livre est imprimé sur un papier dont l'élaboration respecte à la fois l'environnement
et la bibliophilie : constitué d'une pâte entièrement dépourvue de chlore (TCF),
c'est aussi un papier permanent (norme ISO 9706) qui se prémunit contre l'acidification.

Conception graphique : Pierre Finot

© Imprimerie nationale Éditions, Paris, 2010.
ISBN : 978-2-7427-8888-0

IMPRIMERIE NATIONALE
Éditions

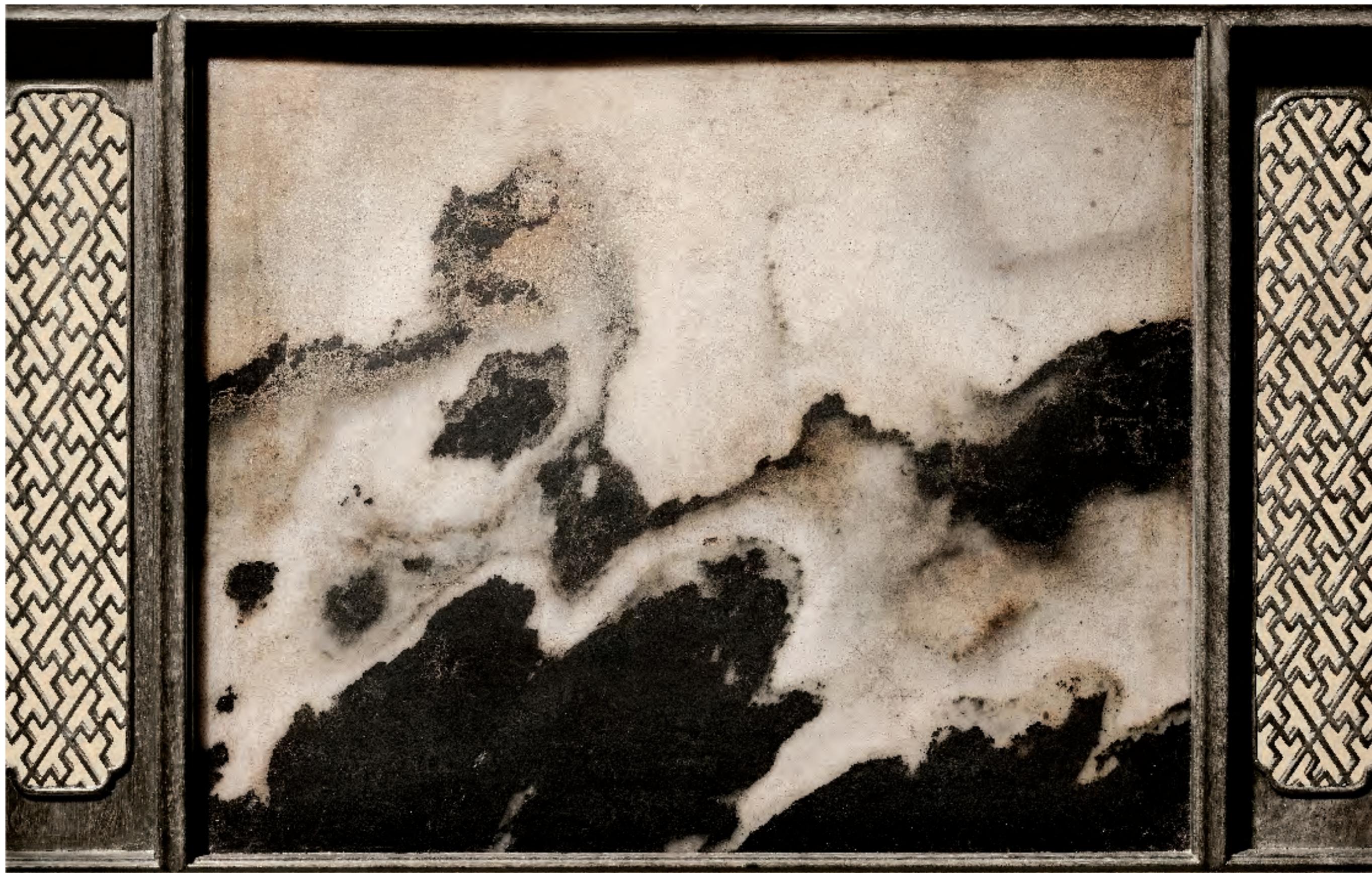


Remerciements

Cette recherche n'aurait sans doute pas vu le jour sans l'éminent Roger Darrobers qui en suggéra l'entreprise vers 1979, peut-être pour plaisanter, et sans l'éditeur Jean-Marc Dabadie qui a souscrit au projet dès 1999. Qu'ils soient tous deux ici remerciés de cette marque de confiance ainsi que pour l'aide ensuite apportée sans compter, de même que les autres contributeurs ayant peu ou prou facilité cette tâche, tels le collectionneur Paul Rouillé, Isabelle Marty pour des recherches japonaises, le maître de peinture et de calligraphie Ouyang Jiaojia ; à Pékin, Nicolas Chapuis, Sébastien Cavalier, Fan Xiuying et Liu Ying, les amis Yu Qilong et Charlotte Yu Danqing, M^{mes} Zhao Lihong et Guo Yaling du Gugong ; à Shanghai, M^{mes} Xing Xiaozhou et Zhou Yanqun au Shanghai Bowuguan, ainsi que M^{me} Wu Lili chez Duoyunxuan ; à Taiwan, M^{me} Wang Wenyi du National Palace Museum ; à Londres, M^{mes} Anna Wu et Mary Redfern du V&A, Robert Bradlow chez Sotheby's ; et d'autre part Colin Hawes, Graham Parkes, Dorothy Ko, qui ont si spontanément donné accès à leurs discrets et précieux travaux non publiés. Merci enfin à Pierre Finot pour avoir su donner une forme élégante et claire à ce corpus touffu. Mais par-dessus tout, l'accomplissement d'un tel chantier aurait été impossible sans l'assistance généreuse de M^{me} Becerril et du Comptoir des écritures.

Et voir comment la terre chaude et le ciel chaud reposent
côte à côte dans le sommeil d'amour,
comment les siècles naissent des siècles...

JEAN PAUL



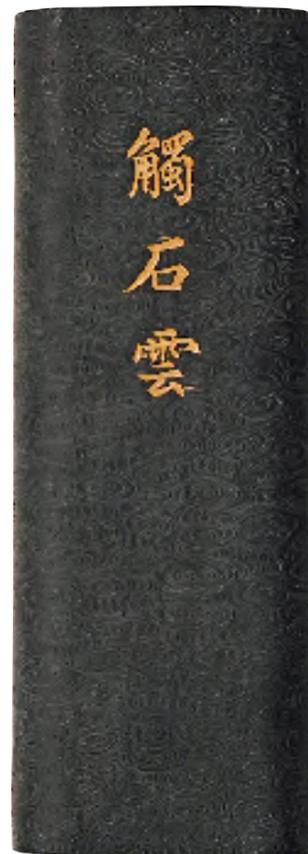


Sommaire

L'intelligence des choses	p. 17
Les quatre essentiels	p. 25
Encre	p. 25
Pierre	p. 59
Pinceau	p. 85
Papier	p. 119
Accessoires et propitiateurs	p. 149
Voir le trésor, le posséder	p. 191
<i>Bibliographie</i>	p. 203
<i>Notes</i>	p. 213
<i>Index</i>	p. 222

De toutes les richesses dont s'entoure ce collectionneur raffiné qu'est le lettré, l'écran de table est certainement le plus précieux, surtout quand il est, comme ici, composé d'une pierre de Dali, marbre noir et blanc produisant naturellement des paysages de cimes embrumées semblables aux peintures à l'encre classiques. L'écran est donc, avant la lettre, un moniteur de l'imaginaire. Il exprime non seulement le génie de la matière terrestre mais aussi la parfaite adéquation de l'art avec l'univers.

L'encre est collectionnée dès le X^e siècle ; d'abord par vénération pour le médium de l'écrit puis, progressivement, à cause de sa joliesse. Ainsi cet important pain d'encre aux arêtes latérales arrondies, décoré sur toute sa surface de nuages stylisés et baptisé chushiyun, « le nuage touche la montagne ». Il porte en tête la marque gravée du Jianguzhai, atelier de la célèbre famille Wang, facteurs d'encre du XVIII^e siècle à Huicheng (h. 19,5 cm).



Le monde est petit mais il est bordé par la Chine.

Plus nos esprits s'étiolent sous les coups d'une économie puissamment occupée à hacher menu la planète, plus nous ressentons un besoin d'élargissement, d'une vision idéaliste acceptable par la raison. Or c'est justement un des bienfaits que nous garde en réserve la bonne vieille culture du pays des mythes et des dragons.

Ce livre s'attache à dire l'actualité de certains aspects de cette attitude au monde, en prenant comme arsenal de démonstration non point seulement la pratique vitale et si mal entendue de la calligraphie mais, afin d'en faire plus aisément saisir le sens profond, les outils qui font corps avec elle.

Il fallait donner enfin leur vraie place à ce que les usagers nomment depuis des siècles un « trésor » : le quartette indissociable que forment encre, pierre, pinceau, papier, entouré des mille accessoires étranges qui furent peu à peu élaborés pour les épauler, accompagner l'acte de tracer. Sans relâche, le génie artisanal chinois ou japonais fut dépensé pour enrichir de formes, de décors et de matières inédites le panorama de ces collections. Qu'ils soient humbles ou munificents, ce sont toujours des objets de prix : ils suscitent le ravissement du prince comme la dévotion de l'ermite famélique.